

COPRODUCTION

Frederick Wiseman,
documentariste américain
mondialement connu,
a confié à Julie Deliquet,
metteuse en scène cinéphile,
le soin d'adapter l'un
de ses chefs-d'œuvre,
une fresque sociale
foisonnante d'humanité.

PARTENAIRES DE CE SPECTACLE



Spectacle créé en juillet 2023 au Festival d'Avignon.
Production Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Coproductions Festival d'Avignon ; La Comédie – CDN de Reims ; Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN ; Comédie de Genève ; La Coursive, scène Nationale de La Rochelle ; Le Quartz – scène nationale de Brest ; Théâtre de l'Union – CDN du Limousin ; L'Archipel – scène nationale de Perpignan ; La Passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc ; Le Centre Dramatique National Orléans – Centre-Val de Loire ; Célestins, Théâtre de Lyon ; Le cercle des partenaires du TGP. Avec le soutien du Groupe TSF ; de VINCI Autoroutes ; de The Pershing Square Foundation ; de The Laura Pels International Foundation for Theater ; d'Alios Développement ; de FACE Contemporary Theater, un programme de la Villa Albertine et FACE Foundation, en partenariat avec l'Ambassade de France aux États-Unis ; de King's Fountain ; du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Action financée par la Région Île-de-France. Résidence à La FabricA du Festival d'Avignon. Les films de Frederick Wiseman sont produits par Zipporah Films. Construction décor François Sallé, Bertrand Sombsthay, Wilfrid Dulouart, Frédéric Gillmann et Anouk Savoy - Ateliers du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. © photos : Pascal Victor (Welfare), Charles Chauvet (Là où je croyais être il n'y avait personne), Simon Gosselin (Neandertal)

Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 | 007984 | 008688

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR



C
D
M
O
I
E
F
E
REIMS

D'APRÈS LE FILM DE Frederick Wiseman
TRADUCTION Marie-Pierre Duhamel Muller - MISE EN SCÈNE Julie Deliquet
DURÉE 2H30 — LIEU Comédie (Grande salle)

WELFARE
13
15
MARS



AUTOUR DU SPECTACLE



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation du jeudi 14 mars
suivie d'une rencontre avec l'équipe
artistique, en partenariat avec l'ACF
(Association de la Cause freudienne)



STAGE ADULTE #2

Animé par David Seigneur,
comédien du spectacle Welfare
16 > 17 mars • Comédie (Studio)

TARIF 30€ avec une place de spectacle pour le spectacle concerné
INFOS ET RÉSERVATION EN LIGNE sur lacomediedereims.fr



À VENIR



LÀ OÙ JE CROYAIS ÊTRE IL N'Y AVAIT PERSONNE

Anaïs Müller & Bertrand Poncet /
Pier Lamandé

Ange et Bert cherchent l'inspiration
du côté de leur idole Marguerite Duras
pour écrire une histoire. Bientôt perdus
entre réel et fiction, ils livrent un pas de
deux loufoque et vivifiant sur les affres
de la création.

19 > 21 mars • Comédie (Petite salle)



NEANDERTAL

David Geselson

Dans *Neandertal*, David Geselson met
en scène un groupe de chercheurs qui
travaillent sur l'ADN de nos ancêtres
et les origines de notre espèce, pour
inventer un voyage au cœur du vivant,
tourné vers l'avenir.

10 > 12 avr. • Comédie (Grande salle)

REGARDS CROISÉS

JEU. 11 avr. à 19h

Dialogue entre Quentin Rioual, collaborateur
dramaturgique du spectacle, et un.e invité.e
autour des questions de génétique et plus
largement, de la place qui est la nôtre dans
le monde que nous habitons.

GRATUIT SUR RÉSERVATION EN LIGNE

* LES ENFANTS D'ABORD !

Garde artistique : VEN. 12 avr. à 20h

Pendant que vous assistez au spectacle,
vos enfants de 4 à 11 ans participent
à un atelier artistique et ludique.

Animé par Lucas Rimbault,
des Petits Débrouillards Grand Est.

INFOS ET RÉSERVATION EN LIGNE



LACOMEDIEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...



AVEC

Julie André
Astrid Bayiha
Éric Charon
Teddy Chawa
Aleksandra de Cizancourt
Évelyne Didi
Olivier Faliez
Vincent Garanger
Zakariya Gouram
Nama Keita
Mexianu Medenou
Marie Payen
Agnès Ramy
David Seigneur

ET LE MUSICIEN

Thibault Perriard

VERSION SCÉNIQUE

Julie André
Julie Deliquet
Florence Seyvos

COLLABORATION ARTISTIQUE

Anne Barbot
Pascale Fournier

SCÉNOGRAPHIE

Julie Deliquet
Zoé Pautet

LUMIÈRES

Vyara Stefanova

MUSIQUE

Thibault Perriard

COSTUMES

Julie Scobeltzine

CONCEPTION, RÉALISATION
DE LA MARIONNETTE

Carole Allemand

ASSISTANAT AUX COSTUMES

Marion Duvinage

RÉGIE GÉNÉRALE

Pascal Gallepe

RÉGIE PLATEAU

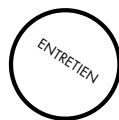
Bertrand Sombsthay

RÉGIE LUMIÈRE

Luc Muscillo

HABILLAGE

Ornella Voltolini



Entretien avec Julie Deliquet

Olivia Burton : Comment *Welfare* est-il né ?

Julie Deliquet : C'est une histoire de rencontres et de contexte historique. En janvier 2020, Frederick Wiseman est venu me proposer d'adapter *Welfare* au théâtre. J'ai été flattée et impressionnée par son film, plongée dans l'histoire de ce centre social à New York dans les années 1970 sans faire un pont immédiat avec le théâtre. Sur ce, est arrivée la pandémie alors que je venais de prendre mes fonctions de directrice du TGP. Les questions du soin, de l'éducation, des missions de service public sont devenues prioritaires pour bon nombre de citoyens comme pour moi-même. Et celles de la précarité et du lien à l'autre, posées par *Welfare*, m'ont semblé soudain urgentes à poser. Lorsque la nouvelle direction du Festival d'Avignon a évoqué la Cour d'honneur du Palais des papes pour la création de *Welfare*, j'ai tout de suite trouvé juste que la parole de ces gens résonne dans ce grand lieu politique rêvé par Jean Vilar. Par ailleurs, placer un humain petit dans un espace immense où il va devoir se battre, me semblait sensé.

O.B. : Pourquoi Wiseman vous a-t-il proposé ce film en particulier ?

J.D. : Wiseman, qui est un très grand spectateur de théâtre, pensait que la dimension chorale de l'œuvre et le champ qu'elle ouvre à l'observation humaine, pouvaient m'intéresser. Pour lui, dans *Welfare*, les gens viennent faire du théâtre pour sauver leur vie. Peu importe la véracité de ce qu'ils racontent car, de toute façon, on ne ment jamais pour rien. Cela offre une matière textuelle assez unique dans sa filmographie, avec des dialogues hallucinants. Enfin, cinquante ans après, les questions posées par la précarité lui semblaient inchangées.

O.B. : Quels choix ont guidé votre adaptation ?

J.D. : Le film est zoomé sur les individus, afin de ne pas l'imiter, il s'est donc agi de dézoomer et de donner vie au collectif. En revanche, la question de moderniser ne s'est pas posée : j'avais besoin d'une forme de distance pour que le public ait le loisir de faire des liens avec notre présent. Nous avons travaillé avec Julie André et Florence Seyvos neuf mois à la table. Il a fallu d'abord comprendre à minima le système américain de protection sociale,

avant de disséquer les cinquante êtres humains choisis par Wiseman. Dans *Welfare*, il y a autant d'auteurs que de prises de parole. Nous devons comprendre l'incompréhensible chez chacun, comme lorsqu'une difficulté psychique rend un récit de vie peu clair, sans pour autant résoudre toutes les zones de perdition que proposait l'œuvre et qui étaient belles. Nous avons fait fusionner des personnages autour d'une dizaine de thèmes, comme la maladie, physique ou psychique, la mère célibataire ou encore les anciens combattants, sans penser genre, couleur de peau ou âge dans un premier temps. C'était comme composer des corps avec des greffons. J'ai enfin fait ma distribution en donnant aux acteurs et actrices une figure d'adoption qu'il s'agissait d'animer et qui leur permettait de s'éloigner du film.

O.B. : Quel a été votre processus de travail ?

J.D. : Cela a nécessité du temps pour faire naître et vivre ces gens, pour que l'équipe s'approprie les problématiques et les demandes, à partir d'improvisations. Nous avons éprouvé l'adaptation chaque jour dans un ordre nouveau. Les acteurs jouant les demandeurs sociaux ne savaient pas quand ils allaient être appelés par les travailleurs. Ils étaient donc sur le qui-vive. La question pour eux, comme pour moi, était de savoir ce qui allait arriver, avant toute psychologie. Travailler ainsi nous plaçait dans une radicalité ludique. Ce jeu de dominos s'est stabilisé une semaine avant la première. La mise en scène reste d'ailleurs très libre. D'un soir à l'autre, les déplacements peuvent changer complètement, ce qui ne modifie en rien le sens.

EXTRAIT D'ENTRETIEN
PROPOS RECUEILLIS PAR **Olivia Burton**,
SEPTEMBRE 2023



LA PAROLE EST À VOUS

Nous aimerions en savoir plus sur votre relation avec la Comédie !



Scannez le QR code et répondez à quelques questions, pour apprendre à vous connaître.

TEMPS ESTIMÉ : 5 MIN